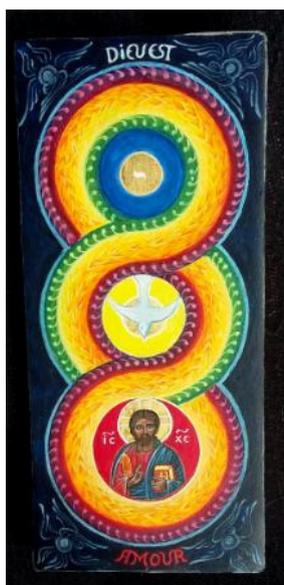


La danse d'Amour de la sainte Trinité



Le mystère de l'Amour trinitaire ou « périchorèse » manifesté dans la création et à l'humanité,
illustré par mes icônes

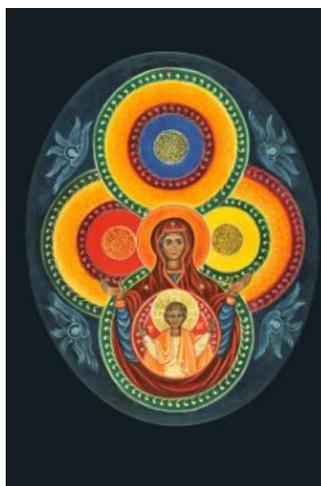


Dieu est relation d'Amour trinitaire

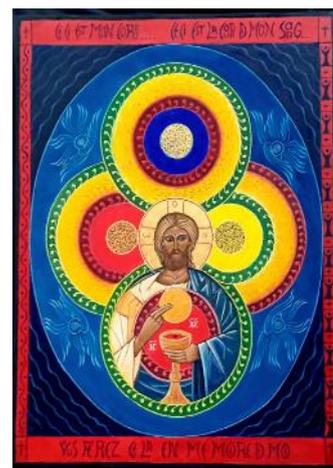


Dieu est Créateur et Alliance

*Dieu est Incarnation
en Jésus-Christ
par Marie et dans
l'Esprit Saint*



*Jésus-Christ ressuscité
est présence dans la
communion Eucharistique*



Alain Chenal, iconographe

**« La périchorèse, danse en cercle » entre trois
Personnes ! »**

« Les Pères Cappadociens du IV^e siècle ont essayé d'expliquer cette notion de vie [trinitaire] comme participation mutuelle, en nommant le flux trinitaire une « danse en cercle » (périchorèse) entre les trois personnes. Ils disaient que tout ce qui se passe en Dieu est un flux qui ressemble à une danse ; et Dieu n'est pas seulement le danseur, Dieu est la danse elle-même ! L'Incarnation est un mouvement : Jésus sort du Père et du Saint-Esprit pour nous ramener avec lui dans cette étreinte éternelle, d'où nous sommes venus au commencement (Jean 14 :3). Nous sommes invités à nous joindre à la danse et à avoir une connaissance participative de Dieu à travers la Trinité. »

Richard Rohr théologien contemporain
: Exploring the Mystery of Trinity, disque 1
(CD, téléchargement MP3, traduction Marc Bouvot)



Sommaire

1. Présentation de l'Album.

2. La mosaïque de St Guillaume de Volpiano de la crypte de la cathédrale Saint Bénigne de Dijon, symbole de la périchorèse trinitaire.

3. L'icône Dieu est Amour

4. Dieu est Créateur

5. Dieu s'est incarné en Jésus-Christ : l'icône de l'Incarnation

a. la périchorèse trinitaire image tri-lobé

b. La périchorèse et le salut de l'humanité : image quadri-lobé

c. Icône de la « Vierge du Signe » dans la périchorèse

6. Dieu est communion :

a) l'icône du Saint Sacrement de l'Eucharistie

b) l'icône de Saint Charles de Jésus (de Foucauld)

7. Conclusion

Avant propos

Suite à la découverte providentielle de la symbolique de la mosaïque romane de l'an mille dans la crypte de la cathédrale St Bénigne de Dijon, et fort de plus de quarante ans d'iconographie et d'approfondissement de ma foi à travers de nombreuses lectures, sessions et stages, j'ai été amené à réaliser 4 dernières icônes originales et non traditionnelles . Elles expriment l'essentiel de ma foi en un Dieu Un, Relation d'Amour réciproque et sans fin entre les trois personnes de la Trinité, relation appelée « Périchorèse » (1) qui les unifie, conformément au Crédo catholique.

Je ne suis ni clerc ni théologien, mais j'ai essayé d'exprimer la beauté de cette relation d'Amour travers la réalisation d'une centaine d'icônes dont 90 sont publiées avec mes commentaires, sur mon site « iconesalain.free.fr ». Le Langage symbolique des icônes permet en effet d'aller au-delà des discours et des écrits, d'introduire dans le monde invisible et spirituel par l'image et la vue.

L'enchaînement rationnel de ces 4 icônes de la périchorèse de la sainte Trinité et de sa manifestations dans la création, dans l'incarnation de Jésus-Christ et dans l'Eucharistie, montre que les fondamentaux de la religion catholique se déduisent de cette simple hypothèse ou foi de départ : « Dieu est relation d'Amour », hypothèse que chacun peut faire et expérimenter par la foi et dans l'Esprit Saint.

L'icône de St Charles de Jésus (de Foucauld), centrée sur l'Eucharistie illustre comment des saints ont vécu la présence eucharistique cachée, dans des lieux et situation extrêmes.

Alain Chenal, iconographe , Epiphanie 2024

(1) Périchorèse ou circumincession, ce terme désigne depuis St Jean Damascène, ce qui unit les Trois Personnes de la Trinité; union consubstantielle (inséparable) dans un mouvement incessant d'amour par lequel le Père engendre le Fils dans l'Esprit.

Sources :

- Site de Eglise catholique de France*
- Emmanuel Durand : « La périchorèse des personnes divines »(ed. Cerf)*

1. Présentation de l'Album.

Je n'ai pas la prétention, l'outrecuidance, de faire une représentation de Dieu et de la Sainte Trinité ce qui est impossible. L'ancien testament nous révèle que Dieu est UN, en référence au nom que Dieu a révélé à Moïse au Buisson Ardant : « Je SUIS celui qui EST ». Jésus, Fils de Dieu, nous a révélé que Dieu est trinitaire : Père, source d'Amour, Fils bien-aimé et Esprit Saint, relation d'amour intime entre les trois.

Mon album essaye à travers mes 4 dernières icônes d'approcher les 4 mystères fondamentaux de ma foi chrétienne, conformes à la théologie catholique :

Dieu s'est révélé par Jésus-Christ comme :

- **Relation d'Amour** entre les 3 personnes de la Sainte Trinité : le Père, le Fils et le Saint Esprit, ou « **Périchorèse** »
- **Créateur du ciel et de la terre**, ç.à.d. du monde invisible, spirituel et du monde visible, matériel, dans l'espace et le temps.
- **Incarné en Jésus-Christ**, vrai Dieu et vrai homme, en un temps et en un lieu historique, né de la Vierge Marie, conçu par l'Esprit Saint.
- **Communion par l'Eucharistie en Jésus-Christ ressuscité**, présent dans le pain et le vin consacrés par ses disciples et leurs successeurs, présence perpétuée potentiellement en tous temps et tous lieux. Des signes de cette « présence réelle » ont été donnés par une centaine de « **miracles eucharistiques** » authentifiés par l'Église (voir mon album éponyme sur mon site iconesalain.free.fr). La communion eucharistique est intimement liée à la **communion des saints dans la Charité, et à l'Église.**

Ces 4 icônes partent de ma découverte **de la symbolique d'une mosaïque** de l'an mille dix-huit de St Guillaume de Volpiano qui orne la crypte de la cathédrale St Bénigne de Dijon. Il s'agit de trois étoiles qui forment un engrenage et délimitent un ruban ou une circulation continue (comme dans la spirale de « Moebius) avec en leur centre 3 cercles indépendants, (voir fig.1) . **Cette circulation continue et sans fin symbolise pour moi la circulation de l'Amour de Dieu entre les 3 Personnes de la Sainte Trinité et l'unité entre elles, appelée « périchorèse » (« danse autour » suivant étymologie grecque) chez les théologiens orthodoxes et « circumincession » , en occident (inclusion circulaire).**

Il ne s'agit pas d'une représentation de la Sainte Trinité qui est incréé et donc irréprésentable, mais de sa Périchorèse, une image de la manifestation de leur Amour entre eux et de chacun à chacun présentée symboliquement dans la première icône : **Dieu Est Relation d'Amour.**

Les trois autres icônes présentées » symbolisent les trois niveaux de cette manifestation :

- par et dans la création de l'univers, dans le temps et l'espace et l'alliance avec un peuple
- dans l'incarnation en un homme Jésus, fils de Marie, dans un moment et un lieu de l'histoire humaine,
- par la présence de Jésus-Christ ressuscité, dans une matière transformée par l'homme, le pain et le vin, accessible aux hommes par la transsubstantiation de ces éléments matériel en tous lieux et tous temps ;
- la 4^e icône de St Charles de Foucauld centrée sur l'Eucharistie, illustre comment des saints ont vécu intensément cette présence caché, en des lieux et des situations extrêmes.

Il s'agit des 3 « abaissements d'amour » de Dieu , des 3 humilités miséricordieuses de Dieu, inimaginables, incommensurables, pour que l'homme et la création puissent partager sa Vie , *entrer dans sa danse d'Amour.*

2. La mosaïque de St Guillaume de Volpiano de la crypte de la cathédrale Saint Bénigne de Dijon, symbole de la périchorèse trinitaire

(Voir mon album : « La mosaïque de Guillaume de Volpiano, Signe de la Périchorèse trinitaire ? » sur mon site « iconesalain,free,fr »).

Rappel de la structure de la mosaïque et sa symbolique.

Guillaume de Volpiano (Italie du Nord) a été nommé vers l'an mille, abbé de l'abbaye clunisienne de Dijon dédiée à St Bénigne pour réformer cette abbaye et reconstruire son abbatale tombée en ruines. Cette abbatale romane commencée en l'an 1001 comprenait une crypte avec le tombeau de St Bénigne, apôtre de la Bourgogne martyrisé en 178 environ et dont le culte n'a été instauré officiellement qu'au VIe siècle par St Grégoire de Langres, après que celui-ci eut une vision de St Bénigne. L'abbé Guillaume restaura le tombeau et lui adjoignit une rotonde du type « martyrium romain » à 3 étages achevée en 1018, dont il ne reste que le premier étage, la crypte restaurée.

Cette crypte était décorée de pavages en mosaïques de marbres tri-couleurs dans le style « cosmatesque » comme on en trouve dans des églises de Rome notamment dans l'église Sancta Maria in Cosmedine. Entre les 6 colonnes entourant le tombeau se trouvent 4 mosaïques étonnantes qui ont été datées de l'époque de l'abbatale. Elles sont composées de 3 étoiles entrelacées (**Fig. 1**) que j'appellerai « tri-stella » et dont j'ai fait l'analyse et l'interprétation symbolique suivante: (**Fig. 2**). les étoiles sont à 14 sommets soit 2 x 7 sommets et au total $3 \times 14 = 6 \times 7 = 42$ sommets. Ce genre d'étoile à 14 sommets est rare dans les église mais se retrouve sur le lieu présumé de naissance de Jésus à Bethléem. La symbolique des chiffres nous indique que nous sommes au 7e jour de la création, celle de l'achèvement, celle du « repos » du Créateur ou plutôt, d'après les orthodoxes, du retrait de Dieu dans sa création et en particulier en l'Homme par l'incarnation de son Fils Jésus-Christ. C'est là qu'Il demeure et peut être cherché et révélé par l'Esprit Saint.

Le calque de la mosaïque permet, malgré son imprécision, plusieurs constatations étonnantes. Les étoiles s'inscrivent dans 6 cercles particuliers, séparés par des bandes qui les entrelacent. (**Fig 3**).

- Le 1^{er} cercle noir, de rayon R1 se situe dans un cercle blanc de rayon : $R2 = 2 R1$
- Ce cercle est entouré par une bande de largeur **E** et tous les autres cercles sont obtenus en ajoutant au précédent cette largeur E. On constate les rapports suivants entre les éléments de cette composition suivant la valeur de E :

E/R	R1	R2	R3	R4	R5	R6	O1-O= O2-O	O1-O2	AB
$E=2/3R1$	$R1=3/2E$	$2R1=D1=3E$	$R2+E=4E$	$R3+E=5E$	$R4+E=6E$	$R5+E=7E$	10E	20E	34E
Calque: E= env. 3,2 cm	4,8 cm	9,6 cm	12,8 cm	16,0 cm	19,2 cm	22,4cm	32 cm	64 cm	108,8cm
Dessins E=0,8 cm E'=0,7 cm	1,2cm 1,05cm	2,4cm 2,1cm	3,2cm 2,8cm	4,0cm 3,50cm	4,8cm 4,2cm	5,6cm 4,9cm	8,0cm 7,0cm	16cm 14cm	27cm 22,8cm

- Le 3^e cercle de rayon R3 est celui sur lequel repose la base des « dents » de l'étoile , le cercle de rayon R4 est celui du milieu de la bande des « dents » et R5 celui des « sommets des dents » (La symbolique du chiffre 14 peut être ramenée à $4+1=5$, le chiffre de l'Esprit Saint). Le cercle extérieur des étoiles R6 = 7E et le diamètre D6 = 14 E : on retrouve le nombre de dents des étoiles On constate que les rayons de ces cercles forment une suite de raison E. Si on prend E=8 on obtient une suite de même raison que le nombre de colonnes de la rotonde et les 2 premiers rayons de la colonnade sont aussi le double ; il y a donc une relation entre les proportions de la rotonde et celles des 3 étoiles.

- Les 4 cercles extérieurs des 2 étoiles extrêmes sont tangents aux mêmes cercles de l'étoile centrale créant des bandes continues qui relient les cercles intérieurs aux cercles extérieurs de chaque étoile. (**Fig. 3**). L'enlacement des bandes entourant les étoiles, donne l'impression d'une relation intime entre les 3 étoiles, allant du centre de l'une, à la périphérie de l'autre et vice-versa de l'extérieur à l'intérieur. C'est un mouvement d'intériorisation et d'extériorisation, d'expire et d'inspire. Les étoiles elles-même forment comme des engrenages ou un flot continu, passant d'une étoile à l'autre en changeant de couleur, comme si l'étoile centrale sombre faisait tourner les étoiles claires adjacentes. (**Fig 3**) Si on relie les zones avec étoiles, cela crée un schéma de circulation continu avec passage des boucles les unes sous les autres comme si l'on prenait un ruban de scie circulaire (une seule boucle) et qu'on la repliait 2 fois dans le même sens sur elle-même. Ces bandes forment alors 2 boucles du signe infini ou des doubles 8, avec une boucle commune au centre. Ce mouvement est identique à celui des pavages dans l'église de Sta Maria in Cosmedine.

Cette **figure 3** évoque évidemment une idée de relations entre 3 entités, une idée d'alliance et d'échange intime et dynamique. Si dans la tri-stella de Guillaume, nous faisons l'hypothèse que les surfaces circulaires noires centrales symbolisent les 3 personnes de la Sainte Trinité, le Père, Source serait à gauche, le Fils à droite et l'Esprit Saint qui « procède du Père et du Fils » selon le Crédo romain, au centre. Nous pouvons aussi évoquer le nom de Dieu des hébreux : « Yod-Hé-Vav-Hé ». L'étoile centrale, l'Esprit Saint (Hé), Esprit d'Amour, relie le Père (Yod) au Fils (Vav) dans un flux d'Amour continu (le ruban unique des étoiles). Le Père s'incarne par l'Esprit Saint en Marie et engendre ainsi le Fils Jésus-Christ, Dieu fait homme. Celui-ci, vie et meurt en tant qu'homme sur la croix, mais Il est ressuscité par l'Esprit Saint pour retourner au Père. Ces tri-stella peuvent ainsi figurer ce que les théologiens appellent la « circumincession » chez les latins et « **périchorèse** » en Orient (**Nota 1.**): l'admirable échange d'amour entre les 3 personnes d'un unique Dieu d'Amour : le Père ne cesse d'engendrer, d'aimer et d'admirer le Fils (Voir les icônes du Baptême du Christ et de sa Transfiguration), Fils qui ne cesse en retour d'aimer et d'admirer son Père, de faire sa volonté, d'être son Verbe. Il s'agit d'une circulation permanente, infinie et toujours présente, d'amour entre le Père et le Fils, par l'Esprit Saint. Dans cet échange on peut aussi voir l'alliance d'Amour de Dieu avec les hommes à travers son Fils Jésus-Christ et par l'Esprit Saint. L'Homme par sa conformation à Jésus-Christ, son sauveur, est introduit dans l'échange trinitaire par l'Esprit Saint. Ainsi il accomplit son destin trinitaire car il est « fait à l'image de Dieu et destiné à sa ressemblance » et reçoit la Vie éternelle .

St.Guillaume a-t-il voulu par ces tri-stella nous transmettre une vision extraordinaire de l'Amour trinitaire et du destin de l'homme? Et ainsi compléter le message symbolique de sa rotonde où les pèlerins venant vénérer St Bénigne, pouvaient parcourir un chemin initiatique consistant à passer de la crypte dédiée à St Jean Baptiste et St Bénigne, à l'étage dédié à la Vierge Marie pour atteindre par leur intercession, l'étage de la Sainte Trinité, un oculus ouvert sur le ciel laissant entrer la lumière ?

Fig. 1 Photo de l'une des 4 mosaïques similaires entourant le tombeau de St Bénigne



Fig.2 Dessin de la mosaïque en marbre tri-couleur de la crypte de la cathédrale St Bénigne et le sens de circulation continue des bandes des étoiles et des rubans les entourant.

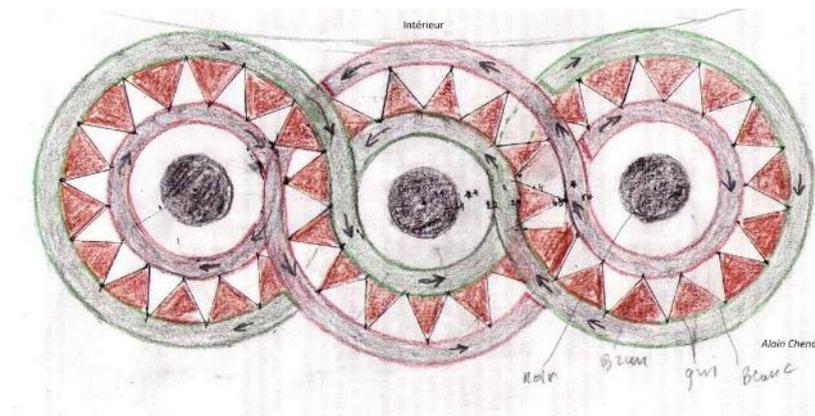
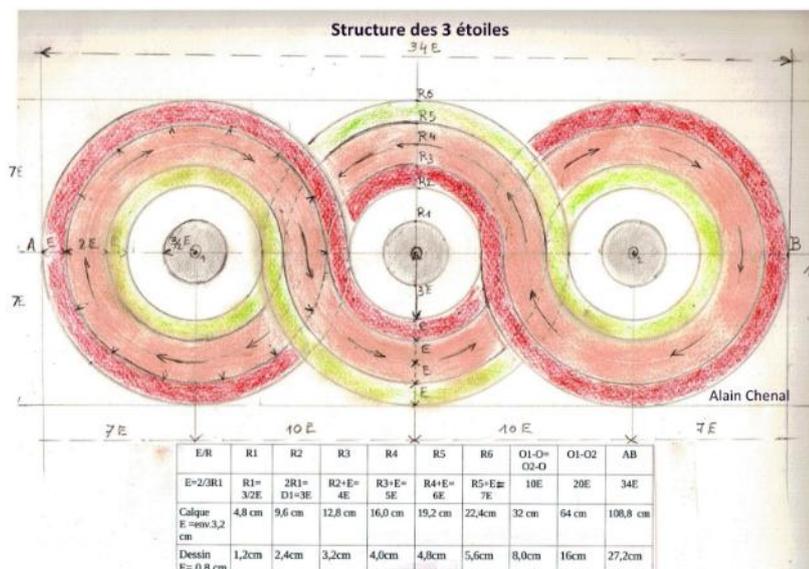


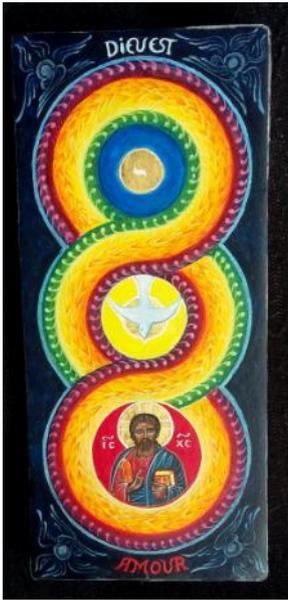
Fig.3 La transcription géométrique de la mosaïque et l'hypothèse de sa dynamique circulaire



Les harmonies numériques de construction géométrique de la structure (d'après un relevé in situ)

3. L'icône Dieu est Amour

Fig.4



La **Fig.4** est une représentation symbolique des étoiles de la mosaïque qui reprend la structure, verticalisée, de la **figure 3**. en introduisant les représentations traditionnelles des 3 personnes de la Trinité dans les cercles intérieurs. En effet, si Dieu EST Amour, par définition, il ne peut être que relation d'Amour. C'est pourquoi **ma première icône « Dieu est Amour »** représente dans les 3 séries de cercles, en leurs centres distincts :

- un yod symbolisant le Père, (qui ne peut être représenté car incréé),
- une colombe, emblème traditionnel de l'Esprit Saint et
- le Christ en majesté, Fils du Père, Parole de Dieu.

Un flot continu d'amour circule entre les 3 personnes, du Père (Yod) à l'Esprit (Hé) et au Fils (Wavv) et du Fils à l'Esprit et au Père comme le suggère le tétragramme sacré YHWH.

Ce flot est de couleur jaune orangé, mélange de rouge (amour) et de jaune (lumière). Ce flot est bordé par des bandes colorées reliant de manière dynamique les intérieurs et les extérieurs des 3 hypostases, signifiant leur réciprocité et leur procession. Elles expriment par leurs couleurs : la Vie (le vert) et la Transcendance divine (le violet). Ainsi le Père, source d'Amour engendre le Fils par l'Esprit en la Vierge Marie et en tout homme à qui le Père envoie l'Esprit à la demande du Fils. Jésus, Sauveur, ayant vécu sa vie d'homme pour faire connaître l'Amour du Père, donne sa vie par amour sur la croix et, ressuscité dans l'Esprit, retourne au Père. Ainsi il permet à l'homme qui le suit, de prendre le même chemin pour entrer dans le royaume du Père. Le plan d'Amour de Dieu est accompli et l'homme avec toute la création pourra entrer dans la périchorèse de l'Amour trinitaire.

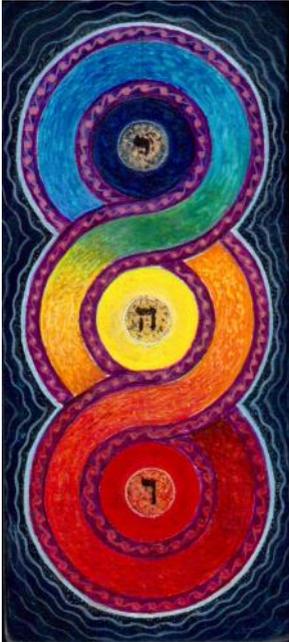
Le Christ en majesté, tient le livre de Vie, il est le Verbe, porte-parole de l'Amour de Dieu, il béni de sa main droite l'humanité et la création en confessant sa double nature humaine et divine par 2 doigts réunis et son unicité en Dieu Trine par la jonction des 3 autres doigts. Jésus porte la « clavus ou clavisse » le signe de sa dignité et de sa mission de Sauveur. Lors du baptême de Jésus, la colombe représente la descente de l'Esprit sur lui et la voix du Père adoube Jésus comme son Fils « en qui il a mis tout son Amour ».

En marge de l'image de la périchorèse, sont esquissés des séraphins car le monde angélique, le monde spirituel, lui aussi créature de Dieu est témoin de cette folie d'amour de Dieu pour les hommes. A la suite de St Michel certains ont accepté cet projet d'amour et y collaborent. Alors que ceux qui ont suivi Lucifer ont refusé de l'admettre, se sont révoltés, ont été déchus, et essayent de faire échouer ce plan d'amour de Dieu.

Cette icône illustre donc l'admirable circulation de l'Amour de Dieu, interne à la Trinité et communicable à l'humanité par l'Esprit Saint en Jésus-Christ Sauveur car Dieu est relation d'amour et l'homme est créé à son image et destiné à sa ressemblance :

4. Dieu est Créateur et Alliance

Fig, 5



En disposant verticalement la **figure 3.** et en y introduisant la symbolique des couleurs de l'arc en ciel (Voir la symbolique des couleurs dans mon album : « Langage symbolique et icônes » sur mon site « iconesalain.fre.fr»), nous avons obtenu une image (**fig.5**) de la **périchorèse trinitaire « en action » dans la Création du monde visible et en Alliance avec l'Humanité**

Les 3 centres sont les images symboliques des hypostases des 3 Personnes et il leur est affecté symboliquement les 3 couleurs fondamentales : bleu, jaune et rouge. C'est à partir de ces 3 couleurs de base qu'on peut constituer les 7 couleurs de l'arc en ciel, symbole de la création et signe de l'Alliance de Dieu et de l'humanité.

- **La couleur bleue** est attribuée au Père, source de Vie divine, yod du tétragramme sacré « yod-hé-vav-hé ». Bleu-noir sur fond or pour le centre, sorte de « trou noir » isolé par le cercle bleu plus clair du monde spirituel.

- **Le jaune** est attribué à l'Esprit Saint, Lumière divine, les 2 Hé du tétragramme.

- **le rouge** pour le Fils de Dieu Jésus-Christ, le Vav. Le rouge c'est l'Amour de Dieu manifesté aux hommes, et symbole du sang, de la vie et du sacrifice.

La «périchorèse» est figurée par le large ruban arc en ciel qui relie sans fin et de manière continue les 3 personnes. Le bleu se superposant au jaune devient vert, le jaune devient orange en passant au rouge, le rouge devient orange en passant au jaune et le jaune redevient vert en retournant au bleu.

L'Esprit est le moteur, l'animateur de ce mouvement perpétuel et unique

Deux bandes continues violettes, entourent ce ruban et circulent dans le même sens entre les 3 personnes, de l'une à l'autre reliant, leur intérieur hypostatique et leur extérieur manifesté. Elles représentent leurs relations intimes. Leur couleur, **le violet** est la couleur du sacré, de la transcendance, de la purification, de la transformation.

Ainsi, **les couleurs de l'arc en ciel symbolisent la mise en œuvre de l'Amour Divin dans la création.** L'Arc en ciel, dans la Bible est donné comme signe de l'Alliance divine.)

Cette figure ne peut pas être considérée véritablement comme une icône car elle est abstraite et sans relation visuelle avec le Christ. Mais elle illustre l'action de la périchorèse trinitaire comme moteur de la création, reliant le monde spirituel, divin et invisible représenté dans l'icône de Dieu est Amour au monde extérieur de la création :

Dieu est Créateur et Alliance

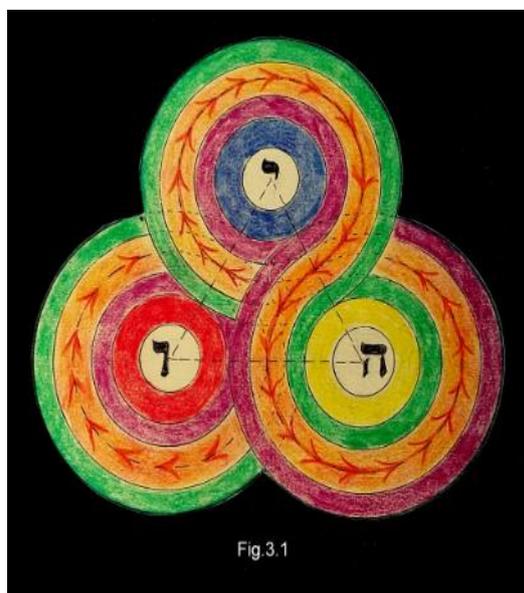
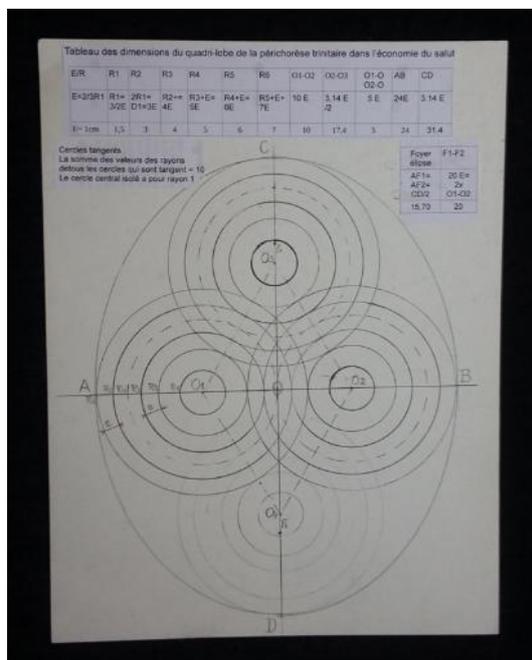
5. Dieu s'est incarné en Jésus-Christ : l'icône de l'Incarnation

a. la périchorèse trinitaire image tri-lobée

Au lieu de disposer les 3 cercles les uns en dessous des autres verticalement, le même type de construction circulaire peut se réaliser autour de 3 centres situés aux sommets d'un triangle équilatéral, figure souvent utilisé pour symboliser la Trinité. (Fig. 6.)

Alors que la disposition des 3 cercles verticalement peut donner l'impression d'une hiérarchisation voir subordination des 3 personnes, ce qui est faux, cette disposition tri-lobée, permet de faire apparaître mieux l'égalité des 3 personnes et **l'immanence mutuelle** du Père, du Fils et du St Esprit telle que conçue par Jean Damascène, mais aussi **l'intériorité réciproque** des trois personnes divines selon Thomas d'Aquin, telles que ces notions ont été analysées par Emmanuel Durand dans son ouvrage : « la périchorèse des personnes divines : Immanence mutuelle - Réciprocité et communion (Ed. Le Cerf – 2015) ».

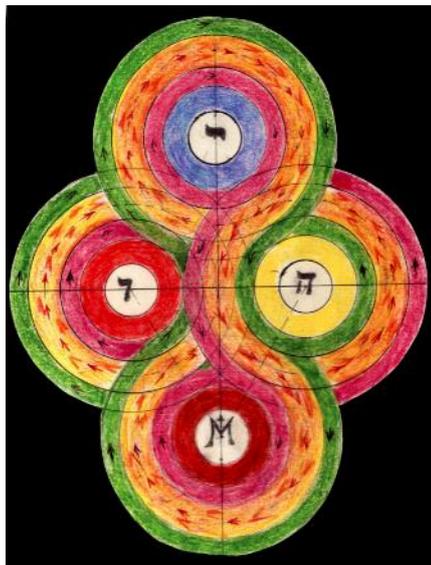
Fig.6



On peut alors se demander comment cette périchorèse trinitaire peut s'ouvrir à l'homme et à la création ?

b. La périchorèse et le salut de l'humanité : image quadri-lobe

Fig. 7



Si l'on ajoute un 4ème groupe de cercles dont le centre est situé au sommet du losange symétrique du triangle trinitaire, ce 4ème groupe de cercles embrasse sur les 3 autres, il est animé par eux et tourne dans le même sens. (Fig 7.). Le chiffre 4 est celui de la lettre hébraïque Daleth qui signifie « la porte ». Nous sommes à la porte, à la jointure entre le monde spirituel trinitaire, incréé, et le monde créé. Il s'agit de la possibilité d'entrer dans la périchorèse trinitaire, d'un autre monde : ce monde c'est le nôtre, l'humanité et la création. Le flux continu (orange) de l'Amour de Dieu parcourt les 4 cercles, passant du Père à l'Humanité par l'Esprit, et retourne au Père par le Fils, sauveur de l'Humanité, dans l'Esprit. Le quadrilobe s'inscrit dans une ellipse dont les foyers sont le monde spirituel en haut et le monde créé en bas.

L'amour de Dieu a son origine dans le Père, sa manifestation dans le Fils et sa fécondité en nous par l'agir de l'Esprit.

L'Humanité est « greffée » sur ce circuit par l'incarnation, en la vierge Marie, du Fils par l'Esprit Saint. L'homme Jésus va vivre sa vie jusqu'à sa mort sur la croix et sa résurrection. Marie, épouse du St Esprit, mère de Jésus-Dieu parmi-nous, est la première insérée dans la périchorèse trinitaire et sur le chemin du retour au Père à la suite de Jésus (voir l'icône de l'Assomption). Elle est la « nouvelle Eve », mère des « vivants ».

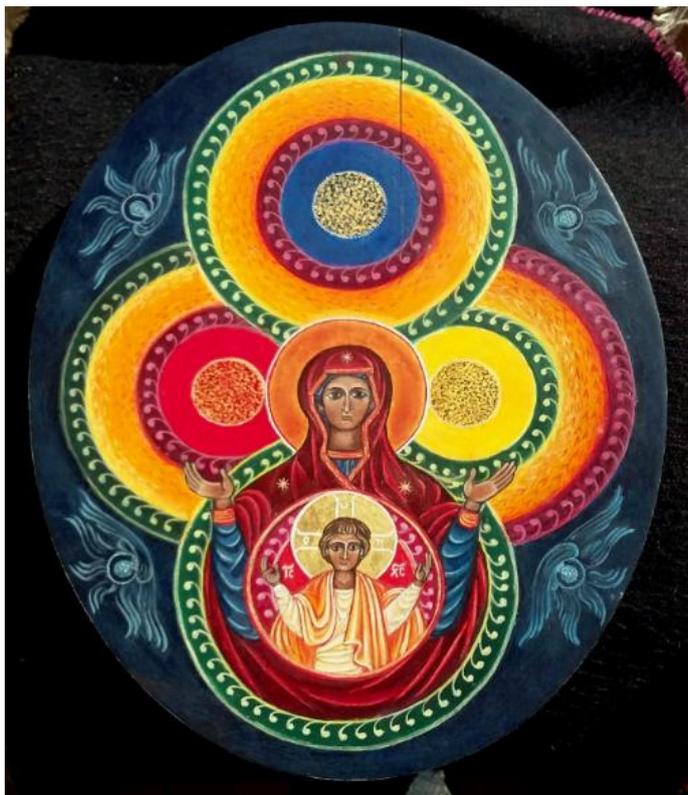
La fig. 7 met aussi en relief ce flux d'Amour qui fait de nous les enfants du Père par Jésus-Christ et dans l'Esprit Saint. Le cordon violet, relie intimement le cœur du Père au cœur de Marie et des hommes. Le cordon vert du Père, source de toute Vie par l'Esprit, anime l'Homme et la vie terrestre.

L'immanence mutuelle et les réciprocity constatées entre les 3 hypostases divines peuvent se retrouver entre cette 4^e entité et le Fils d'une part et l'Esprit d'autre-part bien qu'il n'y ait pas consubstantialité avec le Père, il y a réciprocity avec le Fils et avec l'Esprit : les deux doivent naître en nous pour partager la vie éternelle avec le Père. L'image fait bien apparaître que le Père agit par ses 2 bras comme le dit St Irénée : par le Fils qui siège à sa droite et l'Esprit à sa gauche.

Cette image montre que l'Humanité est une « création » appelée à partager l'Amour trinitaire dans le Christ». Par Marie, pleine de la grâce de l'Esprit Saint, l'Humanité entre dans la périchorèse trinitaire en Jésus-christ et dans la Royaume éternel du Père. L'Homme crée à la ressemblance de Dieu trinitaire accomplit ainsi sa vocation. Comme le note Emmanuel Durand : « Créés à l'image de la communion trinitaire, nous sommes appelés à devenir participants par notre relation à Dieu et à nos frères. »

c. Icône de la « Vierge du Signe (de l'incarnation) » dans la périchorèse

Fig.8



L'icône **Fig.8** représente Marie et son fils Jésus, l'Emmanuel, Dieu parmi nous, inscrits dans les 4èmes cercles de manière à ce que Jésus occupe le centre : il est le « Fils de l'Homme ». Sa tête est dans le monde divin. L'auréole de Marie tangente les hypostases de l'Esprit et du Fils marquant son privilège d'épouse de l'Esprit et mère de Dieu. L'Emmanuel, fils d'homme inscrit dans le cercle central, est représenté en jeune homme bénissant des 2 mains l'humanité et la création.

Les cordons de couleur violette ou verte qui cernent le ruban orange sont animés de « germes » en mouvement . Dans le ruban violet ils représentent la vie spirituelle, la grâce divine » et Dans le ruban vert, les « germes de vie humaine».

Ils épousent le mouvement général de la Périchorèse orange, elle même animée par des flèches rouges de l'amour, créant cette circulation continue et perpétuelle de la périchorèse trinitaire.

L'Esprit Saint envoyé par le Père engendre par sa grâce, en Marie, l'Emmanuel, « Dieu parmi nous ». Jésus parcourt sa vie d'homme jusqu'à sa mort sur la croix.

Ressuscité par le germe de Vie de l'Esprit Saint, il retourne au Père. Celui-ci, envoie l'Esprit Saint, les germes de sa grâce sur les hommes qui deviennent par une nouvelle naissance, temples de l'Esprit, enfants du Père , et frères de Jésus-Christ.

Par son « branchement » à la périchorèse trinitaire, Marie est ainsi pour les hommes la « première en chemin » à entrer par la « Porte du ciel » ouverte par la mort et résurrection de Jésus-Christ. Fille du Père par la grâce de son immaculée conception, épouse du Saint Esprit, mère de Jésus-Dieu , elle est la nouvelle Eve, mère des hommes rachetés par le Christ. Par son Assomption elle est la première personne humaine dans le royaume de Dieu auprès de son Fils et « Reine du ciel. (Voir mon icône de l'Assomption)

6. Dieu est communion : l'icône du Saint Sacrement de l'Eucharistie et l'icône de Saint Charles de Jésus (de Foucauld)

a) L'icône du St Sacrement de l'Eucharistie

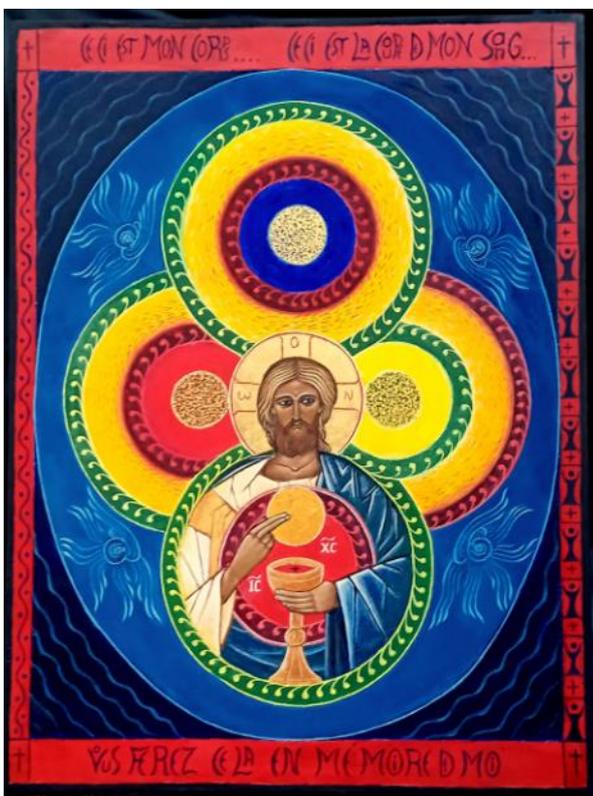
Dans l'icône de l'incarnation (fig.4), on peut substituer à l'image de la Vierge du signe une image du Christ présentant le Sacrement de l'Eucharistie.

En effet, Jésus-Christ n'a pas voulu laisser ses disciples et nous, orphelins de sa présence : lors du dernier repas avec eux avant sa passion, il a prononcé ce qu'on appelle la prière eucharistique en prenant du pain et du vin, matières travaillées par l'homme, pour les changer en la « substance » de son sang et de son corps, et il leur a demandé de « faire cela en mémoire de Lui ». **Ma 4ème icône représente donc l'Eucharistie** : Jésus-Christ présente le pain disant « Ceci est mon corps .. », et la coupe du vin en disant « ceci est la coupe de mon sang...Faites ceci en mémoire de Moi ». Après sa mort et Résurrection, et son Ascension au ciel, les apôtres et disciples, et les prêtres consacrés qui leur ont succédé, perpétuent cette prière eucharistique lors des messes célébrées partout dans le monde et pour toujours.

La présence de Jésus ressuscité dans les saintes espèces et par Lui de la Sainte Trinité, est le comble de l'humilité de Dieu qui se donne: Dieu se fait présence cachée dans la matière inerte, fruit du travail des hommes et banale nourriture, pain partagé, coupe de communion fraternelle, source de joie conviviale, mais aussi nourriture de l'âme, pain du ciel, vin des noces du Royaume de Dieu. C'est la « **communion eucharistique** », une union spirituelle de notre âme avec le Christ ressuscité et par Lui avec la sainte Trinité d'une part et d'autre part avec la **communion des saints** et l'**Église** .

Présentation de l'icône du Saint Sacrement de l'Eucharistie

Fig.9



Le Christ s'insère , comme Marie dans l'icône de l'incarnation, dans le 4ème lobe de la représentation symbolique de la périchorèse trinitaire. C'est Jésus-Christ instituant l'Eucharistie au dernier repas avec ses disciples, avant sa passion.

Le Christ est représenté "en buste" comme sur les icônes du Christ Sauveur mais dans sa main gauche à la place du livre de la Parole de Dieu, il tient un calice avec le vin et dans sa main droite il montre une grande hostie ou galette ronde.

L'icône est centrée sur cette hostie et axée verticalement sur le calice, les deux étant peints sur l'or pour marquer le caractère transcendant de leur contenu.

La tunique blanche orangé, ruisselante de lumière est en relation avec l'orange de la pérorèse trinitaire et l'or de la clavisse (étoile) signe de la mission donnée par le Père.

Le teint traditionnellement foncé de la peau et du visage donnent au Christ une densité charnelle et met en relief les éclats de lumière appelés "assistés". La longue chevelure, signe de l'homme consacré à Dieu, symbolise par son ordonnancement strict la parfaite maîtrise de sa nature humaine. La figure du Christ, dont les traits sont inspirés du St. Suaire de Turin, est profondément grave, car l'Eucharistie a été instituée quelques heures avant Getsémani. Les plis des vêtements participent à la dynamique de l'icône.

L'Eucharistie est inséparable de la passion et de la mort de Jésus sur la croix et de sa résurrection. La crucifixion est rappelée par la croix noire dans la coupe rouge. L'hostie et le calice s'insèrent dans un cercle rouge symbole du sacrifice et de la présence du Christ dans les saintes espèces en référence au cercle rouge du tri-lobé de sa personne divine à gauche. La croix est aussi rappelée aux 4 coins de l'icône dans le cadre rouge.

La résurrection est rappelée par le bandeau dynamique violet, force de résurrection de l'Esprit Saint, qui cerne le cercle central rouge comme dans les cercles du tri-lobé de gauche relatif au Fils. Dans ce cercle rouge le Christ est identifié, comme traditionnellement par les lettres IC et XC. Dans l'auréole figurent les lettres : O, W, N qui signifient : « Celui qui est Vivant ou le Vivant. »

Dans le cadre rouge qui délimite l'icône, sont rapportées un extrait des paroles de la consécration :

- en haut « Ceci est mon corps Ceci est la coupe de mon sang ...
- en bas : « Vous ferez cela en mémoire de Moi ... ».

Un frise coté droit évoque les 12 apôtres qui, au cours du dernier repas, ont eu en charge la transmission de l'Eucharistie.

La frise de gauche évoque par les 72 points et courbes ($72 = 6 \times 12$ ou 2×36), la dynamique de diffusion de l'Eucharistie pour tous, en tous temps et en tous lieux

Jésus-Christ est l'incarnation de Dieu en un homme en un temps et un lieu. Par les saintes espèces Il nous offre une autre présence, infiniment reproductible dans le temps et l'espace et partageable en un repas convivial. "Prenez et mangez mon corps, prenez et buvez mon sang" rejoignent un instinct cannibale et tribal primitif consistant à désirer manger ceux qu'on aime et adore pour assimiler leurs qualités, réaliser une union fusionnelle personnelle et collective, en l'occurrence une fusion d'amour avec Jésus Christ et par lui et retrouver l'unité perdue avec Dieu.

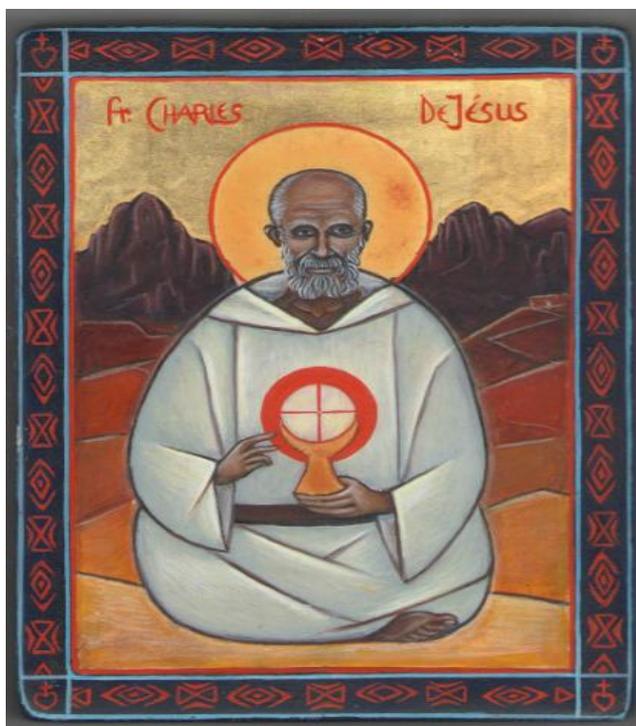
b) Icône de Saint Charles de Jésus (de Foucauld, canonisé en 2022.)

Afin d'actualiser le sacrement de l'Eucharistie, j'ai ajouté à l'icône du St Sacrement dans la périchorèse trinitaire, l'icône de Charles de Foucauld que j'ai réalisée en 2009 suite à mon pèlerinage à Tamanrasset et l'Assekrem où Charles de Foucauld s'est retiré et a vécu longtemps, seul au milieu des Touaregs.

Charles a été fasciné par Jésus Dieu fait homme par l'incarnation, par sa vie longuement cachée à Nazareth et par cet enfouissement extrême de sa divinité dans le pain et le vin eucharistique, en se faisant nourriture. Pour être acteur de cet abaissement frère Charles a voulu être ermite et prêtre et porter cette présence cachée dans des lieux désertiques et en terre d'Islam. Il a voulu être ami de ses pauvres nomades pour qu'ils deviennent l'ami de son Ami, de son Frère Jésus.

Présentation de l'icône de St Charles de Jésus (de Foucauld)

Fig. 10



Ce qui m'a le plus frappé lors de mon pèlerinage, sur les pas de ce saint, ce sont ces 2 chapelles où Charles a célébré la messe et tant adoré Jésus dans le St Sacrement, l'une à la « Frégate » de Tamanrasset où il a vécu 11 ans et l'autre dans son ermitage au sommet de l'Assekrem (2.700m d'altitude), chapelles où aujourd'hui encore, entretenues par les petites sœurs et frères de Jésus, le sacrement y est souvent exposé et adoré.

C'est pourquoi j'ai représenté frère Charles en « méditant » assis et habillé comme ses frères Touaregs et portant sur son cœur, dans un cercle d'amour, le calice et l'hostie, signe de cette présence cachée de Jésus, dans ce monde musulman, comme il est caché dans le cœur de chacun.

Tout son corps rayonne et illumine ce désert bien aimé du Hoggar.

Cette lumière ne vient pas des montagnes de l'Assekrem mais elle rayonne de lui transfiguré par cet Amour crucifié caché dans son cœur et dans l'Eucharistie.

Le monde de ses amis Touaregs bien aimés est évoqué dans le pourtour bleu, le bleu des « hommes bleus » et ses broderies rouges typiques. Sur sa gandoura « monacale » ne figure plus le cœur rouge surmonté d'une croix qu'il affichait à Béni-Abbès, car trop provocateur pour les musulmans : il ne veut être reconnu comme chrétien que par l'amour qu'il porte aux autres. Ce cœur est discrètement évoqué aux 4 coins de l'icône et porté aujourd'hui par les petites sœurs et frères de Jésus aux 4 coins du monde. Comme leur frère Charles, ils témoignent auprès des plus pauvres de Dieu caché dans l'eucharistie, dans l'humilité et la charité fraternelle.

CONCLUSION

Les images symboliques des cercles entrelacés sous forme de tri-lobes ou quadri-lobes, déduites de **la mosaïque de St Guillaume de Volpiano** expriment toutes des « relations » entre les personnes de la Trinité, dans un unique circuit d'Amour appelé **périchorèse**, comme une danse sacrée continue et sans fin, dans le sens Père – Esprit – Fils – Esprit -- Père comme l'exprime littéralement le Tétragramme sacré Yod-Hé-Vav-Hé.

Les 4 icônes de la périchorèse illustrent comment Dieu et la Sainte Trinité, par la manifestation de leur Amour, se sont progressivement révélés, et rendu présents, à travers la Création, par l'incarnation en Jésus et par la présence réelle de Celui-ci dans l'Eucharistie.

L'icône « Dieu est relation d'Amour » essaye de visualiser le mystère du Dieu UN en trois Personne en introduisant dans les 3 cercles les figures du Christ Fils de Dieu représenté comme « Sauveur et Parole de Dieu », de la colombe, symbolisant l'Esprit saint et le « yod » symbolisant le Père-Source reliées par **la Périchorèse, les circulations d'amour de l'un à l'autre et sans fin**. La disposition verticale ne symbolise pas une subordination ni une hiérarchisation dans les figures représentées.

L'icône de « l'Incarnation » introduit dans un 4ème cercle tangent aux trois autres, la Vierge Marie sous la forme de l'icône traditionnelle de la « Vierge du Signe de l'incarnation ». Marie porte en son sein l'« Emmanuel », (Dieu parmi nous), Jésus jeune-homme bénissant, dans un cercle rouge en relation avec celui, représentant la périchorèse du Fils de Dieu. Marie est représentée au centre du quadri-lobes, en « orante », s'offrant à l'action de la périchorèse trinitaire pour être épouse du Saint Esprit, et fécondée par Lui, être mère de Jésus, Dieu fait vrai Homme pour nous faire connaître l'amour de Son Père par l'Esprit Saint. Marie, représente toute l'humanité et la création appelés avec elle et par son Fils ressuscité, **à entrer dans la danse sacrée de l'admirable échange d'Amour des trois personnes de la Trinité et rejoindre le royaume du Père**.

L'icône de l'Eucharistie

En substituant à l'image de Marie celle du Christ prononçant la prière eucharistique avant sa passion, nous obtenons une icône de l'Eucharistie. Par la transsubstantiation du pain en corps du Christ et du vin en sang du Christ, Celui-ci pousse à bout le projet de Dieu de présence en l'humanité et en la création, pour que nous puissions littéralement manger et boire sa substance, être en communion substantielle avec Lui, toujours et partout par la reproduction de la prière eucharistique par les prêtres consacrés.

L'icône de St Charles de Jésus (de Foucauld) centrée sur l'Eucharistie, représente ce saint ermite et prêtre, portant la présence cachée de Jésus dans le désert et parmi les Touaregs musulmans, pauvres nomades en terre d'Islam.

Je souhaite que ces icônes puissent servir comme support de contemplation et de prière mais peut-être aussi d'outils pédagogiques visuels pour une approche de la beauté et de la richesse de la foi en la Sainte Trinité, en l'incarnation en Jésus, Fils de Dieu et en la communion eucharistique. Mais je pense qu'elles pourraient aussi intéresser des non chrétiens, chercheurs du sens de la vie et du monde, sensibles à la beauté, à la vie spirituelle et à la transcendance, car «l'Esprit souffle où il veut».

Alain Chenal, Iconographe, Épiphanie 2024